



FICHE
AUTOSYSEL

Pâturage tournant dynamique

« Le pâturage tournant dynamique »

GAEC LASSERETTE dans le Lot-et-Garonne



POURQUOI LE PATURAGE TOURNANT DYNAMIQUE ?

En 2013, les deux frères exploitants décident de changer le système et d'opter pour le Pâturage Tournant Dynamique (PTD), avec l'appui et l'accompagnement technique du bureau d'étude Innov'Eco et de l'ELVEA 47.

« Avant, nous avons constaté la dégradation et l'appauvrissement de nos prairies permanentes. Nous avons un souci de qualité sur nos fourrages. Il y avait beaucoup d'adventices et cela devenait ingérable... ».

« Le pâturage a toujours fait partie de notre système d'exploitation mais sous une forme plus simplifiée (fil avant/arrière). Les animaux ne sont plus que 3 mois de l'année en bâtiment, contre 5 mois avant. Cela nous a permis d'optimiser nos prairies, de mieux les valoriser et de nous faire prendre conscience de l'importance de la qualité de l'herbe dans la pâture ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Mise en place de parcelles « tampon »**
Les parcelles tampon viennent soulager le PTD. « Mener comme une parcelle de prairie temporaire classique, avec une coupe de fourrage puis une mise à disposition pour le troupeau (par exemple, du sorgho fourrager et des parcelles de prairies temporaires). Il faut la penser proche du parcellaire du PTD pour faciliter les manipulations ».
- **Un parcellaire groupé**
- **Espèces « repères » à surveiller**
« Surveiller les espèces les premières à se mettre en place pour surveiller le bon stade de mise à l'herbe ».

EN PRATIQUE

● Le déroulé du chantier

PTD sur un bloc de parcelles en prairies permanentes uniquement, toutes accolées, soit 18 ha pour 49 UGB.
Mise en place du plan de PTD : 27 parcelles « paddocks ». 1 jour de pâture /paddock.
155 jours pâturés en 2015.
Mise à l'herbe : stade 3 feuilles (le 23 mars en 2015). Pas de déprimage.
Rentrée en bâtiment le 6 Décembre 2015.

« Au **printemps**, il s'agit de **rotations courtes (25-30 j)** et à **l'automne**, il s'agit de **rotations plus longues (autour de 60 j)**. En théorie, il y a 4 passages sur chaque paddock au printemps et 2 passages à l'automne ».

● Les erreurs à éviter

« Ne pas se précipiter ! Avec notre technicien d'Innov'Eco, il y a eu un gros travail en amont. Nous avons d'abord réalisé un premier plan du parcellaire du PTD. Nous avons ensuite dû adapter ce plan à la réalité du terrain en y apportant quelques modifications. Par exemple, dans notre cas, tous les paddocks n'ont pas accès à l'eau, ce qui limite à 1 jour la présence des animaux... Il y a eu un important travail d'implantation initial. **Il a fallu un gros mois pour tout installer**. La première année a été un peu bancal mais les années suivantes, ce n'est que de l'entretien ».



SI C'ETAIT A REFAIRE

« Repenser l'assolement pour essayer de remonter en protéines et rééquilibrer les rations. Nous avons testé cette année d'implanter une association orge/pois avec des résultats plus ou moins convaincants selon les parcelles... ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« La qualité de l'herbe se fait par le limbe. Si le bouton terminal apparaît, la qualité baisse. Il y aura la quantité mais pas la qualité ».

« Se faire accompagner pour la mise en place et les premières années d'exploitation est important ».

IMPACTS

Autonomie

Le PTD a permis de gagner en autonomie. Passage de 2 kg/j/vache à 1 kg/j d'orge distribuée. « Nous avons divisé par deux les concentrés aux printemps : les mères ont du lait plus qu'il n'en faut pour les veaux ». Les besoins fourragers ont également été réduits.

Technique

Meilleur état général des animaux, croissance améliorée et gain de poids à la vente. La mortalité des veaux autour du vêlage a fortement diminué.

Période	Printemps avant PTD	Printemps avec PRD
GMQ mâles	850 g/j	1300 g/j
GMQ femelles	1100 g/j	1240 g/j
Mortalité veaux	6,5 %	0 %

Economie

Investissement total estimé de 1 500 € pour implanter le système.
Et du temps !

Travail

Meilleur confort de travail : réduction du temps de présence des animaux en bâtiment.

Environnement

Réduction des intrants. « Nous ne mettons plus de fertilisation azotée. C'est le chargement qui active la prairie ». Les charges opérationnelles sur la SFP ont été divisées par 3 (de 63 €/ha en 2010 à 20 €/ha en 2015)

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre SAU	2 UMO 134 ha dont 57 ha de SFP (100 % herbe) et 5 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	40 vaches Blondes d'Aquitaine à la reproduction Vente de broutards et vaches de boucherie, 45 UGB, 300 kgvv/UGB
Chargement	0,8 ha/UGB, récolte foin (1,5 TMS/UGB)